« Donc, il faut couper aussitôt les fanes et les détruire. Il serait convenable alors d'arroser la terre à la place des touffes des pommes de terre ou patates, avec du lait de chaux, du chlorure de calcium, ou d'y répandre de la fleur de souffre pour détruire la vitalité des spores tombés des feuilles malades.

« A partir de la fin d'août la suppression des fanes n'a pas d'influence sur le produit."

Nous avons appris qu'un cultivateur canadien a fait cette année une très-heureuse expérience de ce procédé. Nous regrettons d'ignorer son nom et sa demeure. Le fait mérite d'être confirmé et constaté ; il serait une utile recommendation pour tous.

Quoiqu'il en soit, nous continuerons a enrégistrer toutes les tentatives qui sont faites pour combattre le funeste fléau dont les pommes de terre sont atteintes. Les journaux de France nous rapportent l'autre moyen suivant :

« M. Martellière, président du Comice agricole de l'arrondissement de Vannes, donne un moyen pour préserver les pommes de terre de la maladie qui les frappe depuis 1847.

« On mène les moutons paître dans les pommesde terre, aussitôt après la floraison, vers le 15 août ; on les y laisse la première fois deux heures environ ; puis une heure, puis une demi-heure chaque jour, jusqu'à la fin d'août ; on les y mène encore quelquefois pendant le mois de septembre. On doit recommander au berger de faire passer les moutons sur tout le champ. Cent moutons peuvent préserver huit arpents de pommes de terre. Dans les jardins, on doit fumer la pomme de terre avec du fumier de mouton.

« Pendant cinq années consécutives, ce moyen a été employé avec un succès complet par M. Hallard, cultivateur à Mélignes, commune de Crucheroy, près de Vendôme. Voulant vérifier cette expérience dont il a le premier observé les résultats, M. Hallard n'a pas fait pacager les moutons en 1860, sur les pommes de terre, et elles sont gâtées."

On est allé plus loin, on a cherché le moyen de conserver les pommes de terre après qu'elles sont arrachées et d'empêcher la maladie de s'étendre. Voici ce qu a été publié à cet égard :

« Un savant agronome, M. Payen, a recommandé pour la conservation des pommes de terre l'emploi du lait de chaux ; nous l'avons essayé, et le résultat que nous avons obtenu prouve d'une manière irréfutable l'efficacité de ce moyen de conservation. Voici nos expériences à ce sujet.

« Le 15 juillet, huit livres de pommes de terre furent arrachées et déposées dans un tas de chaux, après avoir été préalablement bien lavées. Elles y resterent immergées pendant quatre heures ; au bout de ce temps on les retira et on les mit sur un plancher bien aéré ; vingt-quatre heures après elles furent mises en tas dans un lieu où pendant vingt jours qu'elles y ont resté, pas une seule n'a été atteinte de la maladie.

« La chaux qui m'a servie avait été éteinte au mois d'octobre 1860, et je dois ajouter que la moitié des pommes de terre étaient malades avant d'être mises en tas avec celles qui étaient saines. Leur contact a été de nul effet, d'où il ressort que le lait de chaux a le double avantage de préserver de la maladie les pommes de terres saine et d'arrêter le mal quand elles sont atteintes.

AUGUSTE SOUDRY.

Agriculteur à Thiétreville (Seine-Inférieure.)"

Enfin, un cultivateur du département de la Nièvre (France) vient d'engraisser